



Association québécoise
des retraité(e)s des secteurs
public et parapublic

Le 15 septembre 2021

Élection fédérale 2021 : une grande déception pour les personnes âgées !

Le 20 septembre prochain, lors de la fermeture des bureaux de scrutin, c'est près de 80 % des personnes âgées de 65 ans et plus qui auront exercé leur droit de vote, et c'est de loin le taux de participation le plus élevé parmi tous les groupes d'âge.

Pourtant, après plus de trois semaines de campagnes électorales et alors que les électeurs ont commencé à voter par anticipation, les enjeux concernant les conditions de vie et la santé des aînés québécois sont complètement évacués des engagements des partis susceptibles de prendre le pouvoir. En fait, malgré la situation pandémique et en dépit de l'urgence d'agir, ces enjeux ne sont même pas de la discussion.

Comme présidente de l'AQRP, j'ai lu et j'ai entendu, au cours de la dernière année et plus particulièrement depuis le début de la campagne électorale, des dizaines de témoignages de retraités et d'aînés qui ont été victimes de discrimination, d'absence de soins ou de manque de services, d'isolement, qui ont vécu dans des milieux de vie inadéquats ou avec une situation financière précaire. Depuis plusieurs années, les gouvernements n'ont fait que réagir face à ces enjeux et, comme l'a tristement démontré la pandémie, cette gestion à courte vue peut provoquer des conséquences importantes ! Faut-il rappeler qu'au plus fort de la crise, le gouvernement québécois a été contraint, faute de ressources, de demander l'aide de l'armée canadienne et d'adopter un protocole national de priorisation pour l'accès aux soins intensifs ?

Évidemment, le gouvernement fédéral ne peut pas changer la situation à lui seul, mais quoi qu'en disent les chefs de partis, le fédéral doit assumer sa part de responsabilités et reconnaître ses torts face à la situation actuelle. Il doit par-dessus tout prioriser l'amélioration des conditions de vie des aînés !

D'abord, la situation relative aux transferts fédéraux aux provinces en matière de soins de santé doit se régler rapidement. Le manque à gagner actuel provoque des bris de services gravement dommageables pour les aînés québécois. Si nous souhaitons enfin offrir aux aînés les soins qu'ils méritent et dont ils ont besoin, le financement doit arriver d'Ottawa sans tarder.

Aussi, comme le rappelait récemment la Coalition pour la dignité des aînés (CDA), dont l'AQRP fait partie, une importante proportion des plus de 65 ans vivent toujours sous le seuil de la pauvreté et continuent d'être en situation de précarité. Quand on sait que près de 40 % d'entre eux doivent compter sur le Supplément de revenu garanti, qui ne représente même pas le seuil minimal nécessaire pour vivre, la bonification de ce programme est essentielle.

De plus, bien que la prestation de la Sécurité de la vieillesse ait été bonifiée de 10 % pour les plus de 75 ans, rien n'a été offert aux personnes de 65 à 75 ans en situation de vulnérabilité. Pourquoi créer deux classes de personnes aînées ?

Je crois profondément qu'il est grand temps d'arrêter d'être en mode réaction et d'agir au fur et à mesure que les problèmes se présentent. Il faut penser et travailler au-delà des échéances électorales pour être en mesure d'établir des solutions durables qui répondront réellement aux besoins des personnes aînées. Je croyais et j'espérais sincèrement que, pour une fois, l'amélioration des conditions de vie des aînées se retrouverait au centre des enjeux électoraux de cette campagne. Une fois de plus, ce n'est pas le cas.

Malgré notre déception légitime, j'invite toutes les personnes aînées à se renseigner sur les engagements électoraux des différents partis et à aller voter.

Et... que le prochain gouvernement se le tienne pour dit, les personnes aînées constituent une force incroyable de notre société et, plus que jamais, nous sommes déterminées à changer les choses !

Rose-Mary Thonney
Présidente de l'AQRP